

OPÉRATION SLOWDÈVE



L'opération Slowdève fait suite à une commande de Résurgence,
saison des arts vivants - Communauté de communes Lodévois et Larzac

Avec :

John Maximus alias JM, krypto-paysagiste
Victor Toutaindil, architecte du fort intérieur
Urbain l'enchanteur, expert en psychanalyse urbaine
Fabienne Quéméneur, co-pilote



AGENCE NATIONALE DE PSYCHANALYSE URBAINE

Commençons par le bilan de l'opération divan organisée le 13 mars 2021 sur la place du marché. Véritable succès de pré-déconfinement, il s'agissait d'installer des transats, de former une équipe de psychanalystes urbains en herbe, que nous

remercions au passage, et de questionner les habitants via un questionnaire chinois. C'est-à-dire, par exemple, si Lodève était un légume, lequel serait-il ? Et si c'était un animal ? Ou quels seraient les parents de Lodève ? Etc...

On nous a aussi parlé d'un fruit à pépin, peu importe lequel, parce qu'il y a toujours un pépin dans l'affaire. Enfin la ville serait une salade sans vinaigrette, c'est-à-dire mangeable à condition de s'accrocher.

Concernant **les fruits et légumes** on a eu en réponse : La figue ou l'artichaut, parce que le cœur de la ville serait bien caché. L'asperge sauvage qui a du caractère, qui est comestible mais qui se mérite, car il faut la chercher.

Pour l'**animal** : un escargot parce que le plan de la ville y ressemblerait. La loutre pour l'eau. Un papillon, parce que la ville serait favorable au changement d'état, prête à quitter sa chrysalide pour aller papillonner. On nous a aussi parlé de l'âne, têtu, rustique et à l'écart mais qui sait se faire entendre. Le chien... À cause des crottes. Un batracien vivant en zone humide et qui a le sang froid. Enfin le ver à soie en référence, bien sûr, au moulinage. La ville aurait un **défaut** : elle serait endormie depuis trop longtemps. Une **qualité** : terre d'initiatives, ouverte au monde, une belle au naturelle emplie de biodiversité, mais de biodiversité humaine !

À la question de quel **mal mystérieux** souffrirait la ville on nous a répondu : ici, c'est comme si le couvre-feu était appliqué depuis 1962. Sinon, la ville aurait mauvaise réputation et en même temps aurait tendance à se victimiser. Pour **les parents** de Lodève : un père harki et une mère Souldre. Un père hippie et la vierge Marie. On nous a aussi parlé d'un père résilient et d'une mère militante, ou tout simplement d'Al Pacino comme père pour le commerce de produits pas toujours légaux.



Pour le cadeau : la fête, la fête et la fête. Ou bien l'aménagement des berges, la dépollution des rivières et une piscine municipale, tout en rapport à l'eau donc..



Enfin nous avons demandé si Lodève avait **un dicton**. On nous a répondu : si tout va bien à Lodève, tout ira bien en France ! On nous a joliment proposé : Si tu baisses les bras, Lodève t'ouvrira les siens. Ou bien : Regarde vers l'avant avec ton sac plein de passé !



Les résultats de cette opération sont explicites. On voit que la consultation met clairement en avant la question de la place de l'eau dans Lodève.



Ce qui se confirme par le dernier dicton proposé : Jetez-vous à l'eau d'Ève !



Nous allons maintenant décrypter comment et dans quel environnement familial est née Lodève, au travers de la description de son arbre mythogénéalogique, parce que bien souvent, les parents d'une ville sont

mythologiques. Nous allons chercher dans l'histoire les parents naturels, nourriciers ou spirituels. Mais commençons par les parents géologiques. Et là, ce n'est pas simple.

Voici la carte géologique de la région, que j'ai redessinée aussi fidèlement que possible. Certains experts rencontrés lors de l'enquête nous ont dit que c'est la carte la plus fournie de France en matières géologiques.



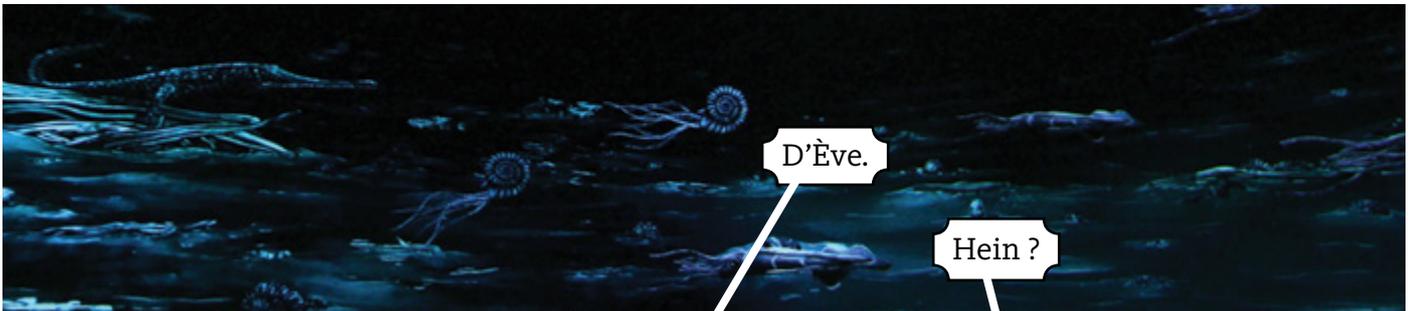
Quelle mosaïque ! Ne regardez pas trop longtemps, surtout si vous êtes sujet à l'épilepsie. Ici Lodève, là une forme de Gneiss, ici un fessier de grès, là une barrette de schiste, une tentacule de méga-schiste, là une nappe de pétrole. On nous a raconté qu'il y a, pas loin de Lodève, une véritable source de pétrole qui jaillit de la montagne. Mais nous n'avons pas eu le temps de vérifier nos sources lors de l'enquête, alors je l'ai mise ici.

Là, une fuite d'uranium endémique. Puis, un peu partout, des puits de quartzites, calcaires, dolomies, roches éruptives, roches métamorphiques, schistes noirs sériciteux du haut médoc, syrah basaltique, grenache volcano sédimentaire etc... Enfin, ici, un petit rosé que nous avons goûté et qui est pas mal du tout ! Tout ça pour dire que la région est une sorte de famille d'accueil pour parents géologiques. Et ce, depuis la nuit des temps.



Si on remonte à -250 000 000 000 000 000 d'années, ou quelque chose comme ça, nous sommes dans un paysage marin. Ce qui a son importance. La preuve grâce aux ammonites,

sortes d'escargot de mer, comme en témoignent les nombreux fossiles que l'on peut voir au musée de l'eau.



En tous cas, il faut retenir que l'escargot est le primo-primo habitant de Lodève. Après, c'est le carbonifère proposant un paysage de jungle, avec des végétaux qui ne cessent de s'élever, puis de s'effondrer. En haut ! En bas ! En haut ! En bas ! C'est ce qui donne une dimension un peu cyclothymique au territoire, qui alterne des

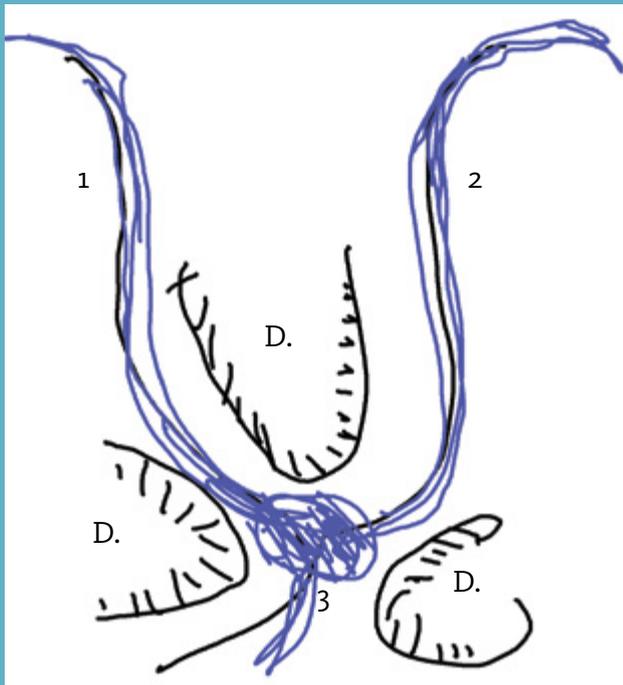
phases d'euphorie, et des phases de dépression. Ensuite on a un paysage plutôt aride, c'est là qu'on voit apparaître les dinosaures, qui ont laissé des traces de pas, un peu plus haut, vers le nord. Les dinosaures sont un peu la fierté lodévoise, on ne retient qu'eux.

Il faut dire que c'est plus facile de repérer des traces de pas de dinosaures que des traces de pas d'escargots.

En fait, la trace visible de l'ère géologique, est celle définie par un paysage en 3D, avec 3 «daddy», 3 papas que sont les rochers de Montbrun, des Fourches et du Grézac.



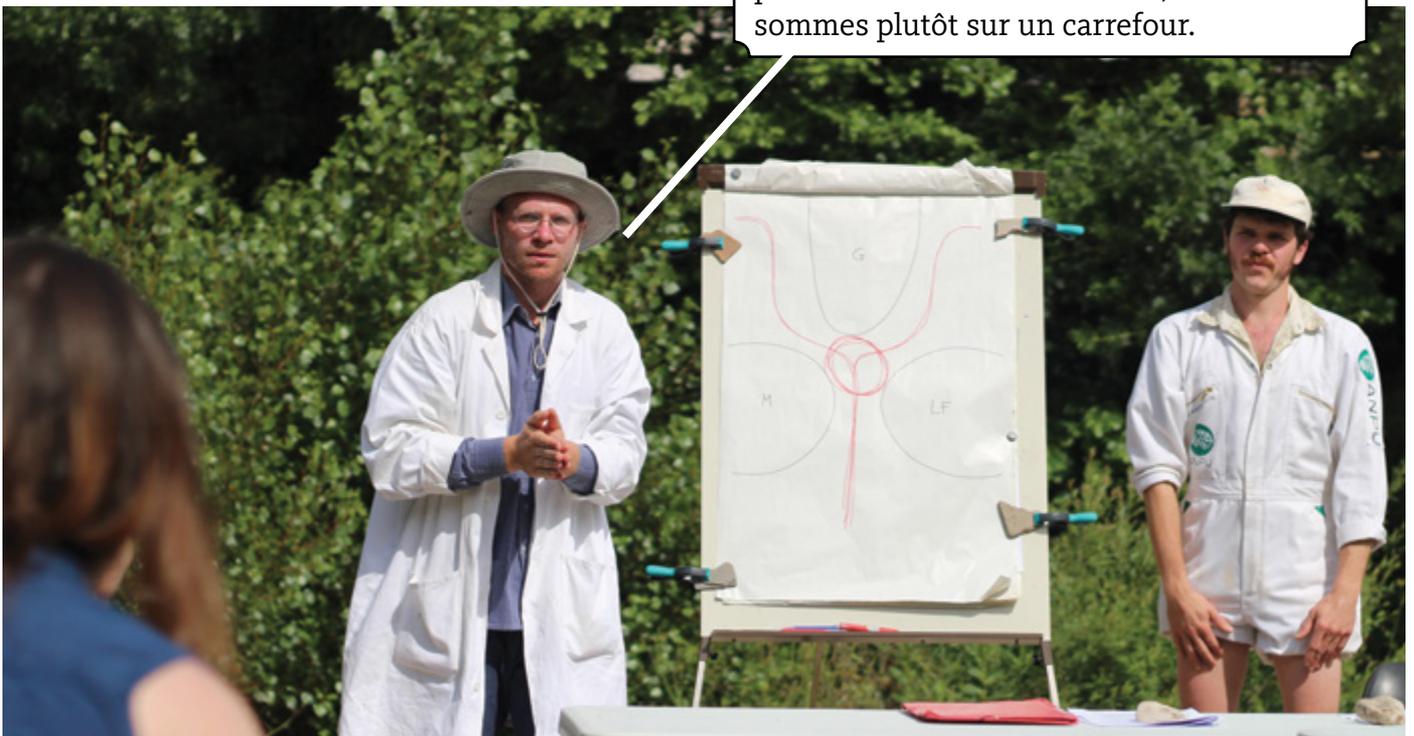
Entre les 3 daddy (D.), coule... Coule une eau qui, pour passer, doit zigzaguer et se faufiler de chaque côté, donnant naissance aux deux mères géographiques du territoire que sont la Soulandres (1) et la Lergue (2). À l'époque, il semble que les deux rochers situés à la rencontre des cours d'eau, à la confluence, sont plus rapprochés qu'aujourd'hui. Il se crée donc une zone humide, sorte de marécage amniotique, parce que l'eau ne s'évacue pas bien (3). Ainsi le dessin de l'eau, en bleu, suggère une forme faisant immédiatement penser à...



Des trompes de Fallope, de toute évidence. Nous avons donc, expliquée par la géologie, l'apparition de l'eau d'Ève, avant même l'entrée en scène des premiers hommes !

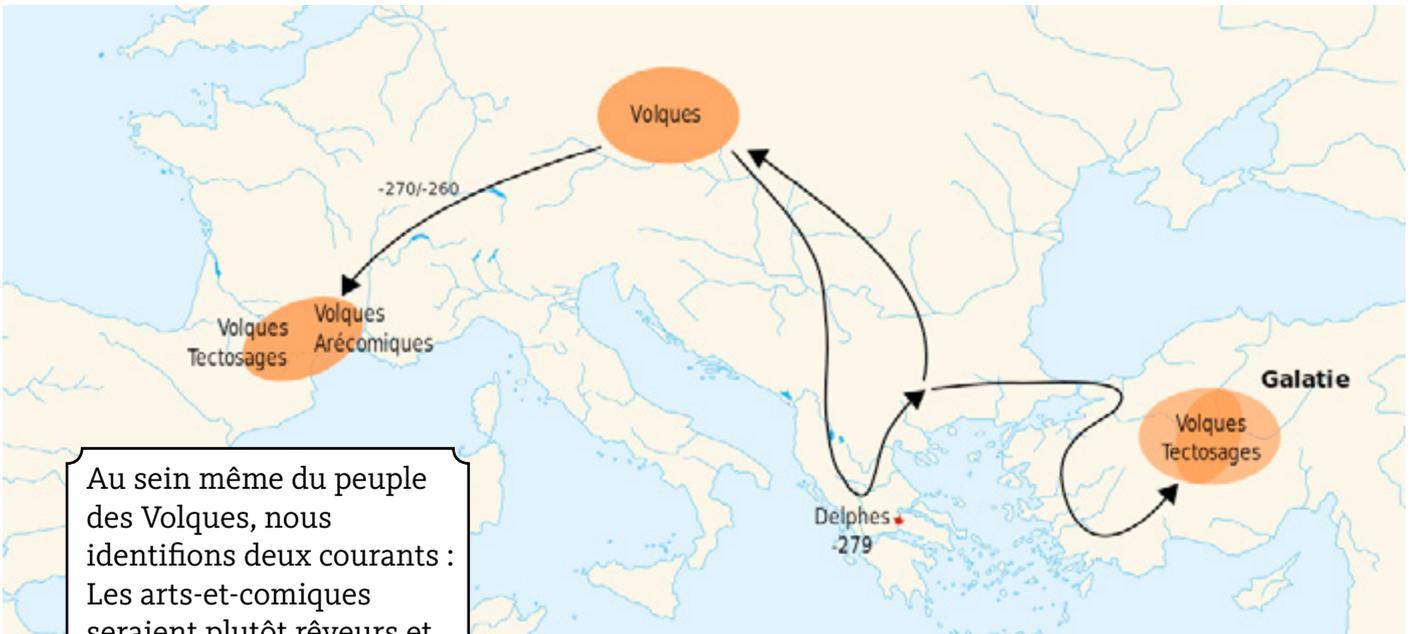


Enfin, c'est ce qu'un expert nous a expliqué lors de l'enquête. Et selon lui, il aurait fallu pousser un peu les rochers pour évacuer l'eau de là, vers là et ainsi créer une chasse d'eau. L'histoire de Lodève n'est pas une histoire d'eau, mais plutôt une histoire de chasse d'eau, comme le confirme la forme de cuvette au fond de laquelle se situe la ville. C'est pourquoi, le site n'est pas vraiment propice à l'installation des premiers humanoïdes. En fait, nous sommes plutôt sur un carrefour.



Il faut savoir que le territoire s'inscrit sur le domaine des Volques, première peuplade locale vraiment identifiée. Et là aussi, nous pouvons détecter un carrefour, ou plutôt la

confluence entre deux communautés : d'un côté les Arécomiques, et de l'autre les Tectosages que nous sommes allés rencontrer au musée de Lodève.



Au sein même du peuple des Volques, nous identifions deux courants : Les arts-et-comiques seraient plutôt rêveurs et rigolards, révélateurs de la dimension festive du territoire.



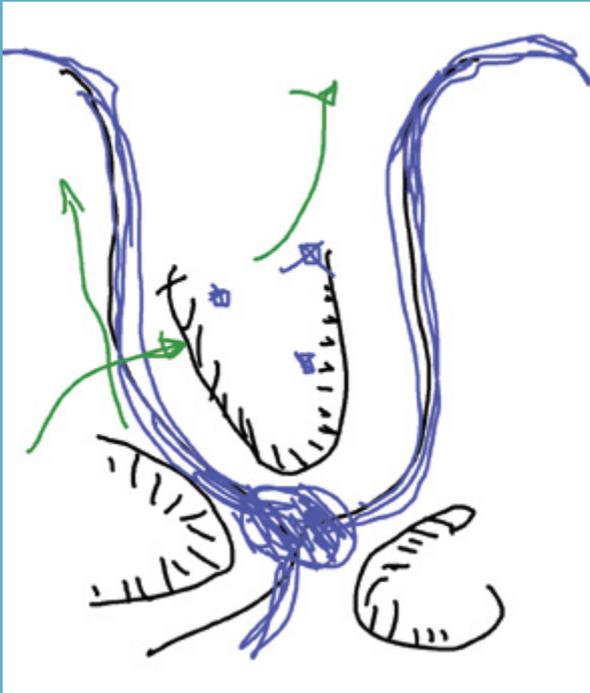


Les autres, ici allongés sur le divan, seraient plutôt techno-sages, voire psychorigides, très organisés, aimant bien ranger leur chambre.

Cette dualité est encore palpable dans les enjeux concernant l'aménagement des berges de la Soulongres. Lodève doit-elle s'orienter vers une gestion techniquement guidée par la

sagesse écologique ou bien vers un aménagement dédié en toute légèreté, à une oisiveté teintée de créativité artistique ?



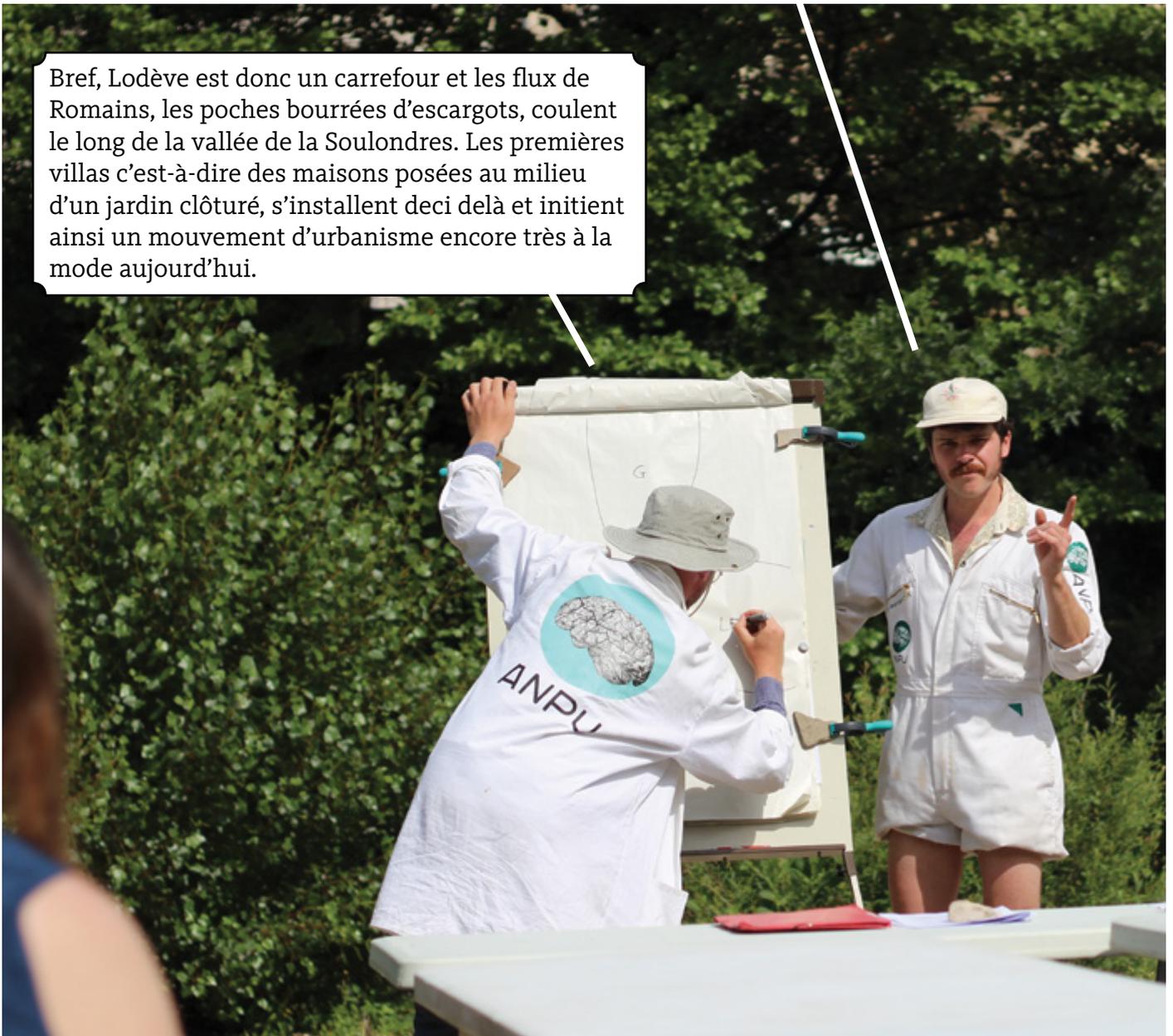


Sous les Romains, le territoire reste un carrefour comme l'indiquent les flèches vertes qui montrent comment les voyageurs contournaient la zone humide. Lodève est alors une sorte de station service dans laquelle on peut faire le plein d'uranium et manger un sandwich triangle aux escargots, dont les Romains étaient friands.

C'est vrai ! Je vous l'assure. Nous avons rencontré le champion du monde de malacologie (étude des mollusques), ici, pendant l'enquête. Il est le meilleur dans le domaine de l'escargot et il nous a affirmé que les Romains avaient introduit bon nombre d'espèces d'escargot en France. Savez-vous, par exemple, que l'escargot de Bourgogne est en fait turc !

L'escargot de Bourgogne est turc !

Bref, Lodève est donc un carrefour et les flux de Romains, les poches bourrées d'escargots, coulent le long de la vallée de la Soulondres. Les premières villas c'est-à-dire des maisons posées au milieu d'un jardin clôturé, s'installent deci delà et initient ainsi un mouvement d'urbanisme encore très à la mode aujourd'hui.



Une fois que la chasse d'eau fonctionne, plus tard au Moyen-Âge, la sédimentation urbaine finit par apparaître, le long de cet axe en rouge, connu aujourd'hui sous le nom de la Grand rue. Ainsi, Lutéva peut naître, en gardant le souvenir de ses origines puisque, étymologiquement parlant, Lutéva signifie la ville les pieds dans la boue, ce qui n'est pas très valorisant. Mais l'expression ville de boue peut être entendue comme la ville debout, dressée sur ses pieds, ce qui est une preuve d'équilibre assez remarquable, lorsqu'on sait qu'en plus elle s'établit sur le Grézac qui n'est rien d'autre qu'un éboulis !



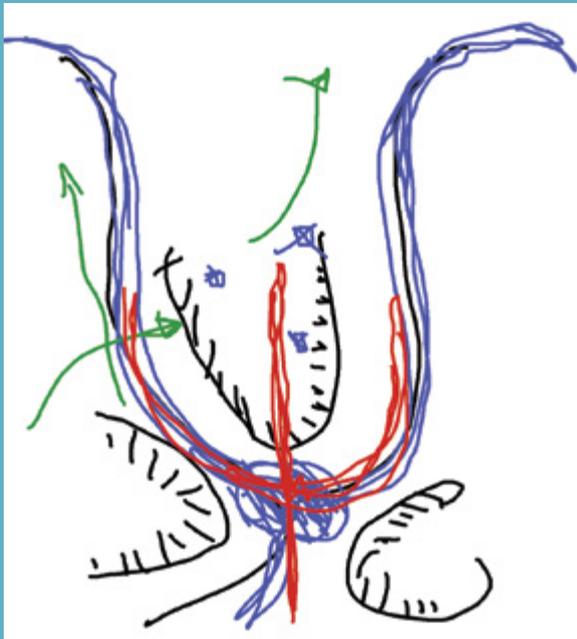
C'est pourquoi nous pensons que, cryptolinguistiquement parlant, il y a dans le nom même de Lutéva une forme d'injonction :

Lutte et va !

Une invitation à aller de l'avant en permanence, malgré les difficultés rencontrées sur le chemin.



Cette dimension besogneuse, dure au travail est accompagnée par une autre dimension, plus spirituelle. En effet, en associant la sédimentation urbaine et le dessin de la confluence, nous voyons apparaître, toujours en rouge, une lettre grecque : le Psi. Et oui !



C'est dingue, dans le dessin même de la ville, on voit déjà que la ville n'est pas seulement à la confluence de courants fluviaux, ou plutôt dans notre cas rivièraux, la ville est aussi destinée à devenir la confluence de différents courants Psi, autrement dit, psycho-logiques, voire spirituels !

Il faut l'avouer, ça n'a pas toujours été facile. Associer différentes pensées, philosophies ou points de vue spirituels n'est pas chose simple. Il suffit de se pencher sur le père spirituel de l'arbre mytho-généalogique de Lodève pour le comprendre.

Vous connaissez sans aucun doute celui qui fit de Lodève une ville d'importance dès le neuvième siècle, le fameux Saint-Fulcran.

Notez au passage, les initiales SF de ce personnage qui démontrent la capacité de Fulcran à se projeter vers l'avenir.

Mais en observant la cathédrale, symbole du rayonnement de la ville, on constate qu'elle ressemble à un château fort, équipé de mâchicoulis, pour envoyer de l'huile ou plutôt de l'eau bénite bouillante sur les ennemis comme si Lodève avait besoin de protection, de repli sur soi par crainte de subir une réforme de la pensée. Les épisodes de la guerre de Cent Ans, ou des guerres de Religion illustrent ce phénomène et c'est toute la ville qui se renferme dans ses remparts. Enceinte de murailles, Lodève est comme recroquevillée dans sa coquille.



À la fois ville impénétrable et ville enceinte, Lodève ferait-elle des miracles ?

Il faut savoir que Fulcran aussi faisait des miracles.



Et je ne résiste pas à l'envie de vous raconter l'un des plus beaux miracles de l'évêque Fulcran !



Un jour, un riche mourant de la campagne, décide de léguer sa fortune à l'évêché. À sa mort, un membre de la famille du défunt vient annoncer la nouvelle à Fulcran, en lui précisant que, la veille, notre riche nouveau mort avait finalement décidé de laisser son héritage à un de ses descendants. Ne se démontant pas, Fulcran dit tout simplement au messager : " et bien qu'à cela ne tienne, allons de suite lui demander ". Se rendant au chevet du mort, il lui propose de se réveiller par miracle. Notre homme, mort vivant, se voit alors confirmer à Fulcran, avant de re-mourir une dernière fois, que son argent est bien destiné à l'évêché.



Fulcran, en qualité de miraculeux détecteur de mensonges, aurait donc attiré les protestants. Car, comme vous savez, le protestantisme est né quand la bible, non plus éditée en latin mais en langue vernaculaire, permet aux futurs protestants de se rendre compte de tous les mensonges qu'on a pu leur raconter. Posséder une arme, telle qu'un miraculeux détecteur de mensonges, représente alors, un sacré atout pour la Réforme. Les protestants veulent donc s'emparer de Fulcran qui, entre temps, est devenu une relique précieusement conservée dans la cathédrale l'intérieur d'une belle châsse en argent. C'est une période où le trafic de reliques est à son apogée, Lodève se réfugie donc dans ses remparts. Les protestants ont alors l'idée d'envoyer un des leurs par les égouts pour ouvrir les portes de l'intérieur. Les protestants s'emparent ainsi de la relique et décident de la couper en morceaux, parce qu'en coupant la marchandise, ils pensent pouvoir augmenter les gains à la revente.



Tradition commerciale d'ailleurs encore largement utilisée, ici et là, dans la commercialisation de produits à forte valeur ajoutée. Bref, dans la suite de cette histoire, les protestants se font surprendre par la BAC, Brigade d'Activistes Catholiques, et jettent à la va vite toutes les barrettes de Fulcran dans l'eau. C'est pourquoi, on peut dire que le saint est passé de la châsse à l'eau, ce qui nous confirme la théorie vue précédemment, à savoir que Lodève est une histoire de chasse d'eau..

Aujourd'hui encore, Saint-Fulcran est célébré.
On le célèbre en mangeant

La cargolade !

Un plat d'escargots.

Il paraît que Saint-Fulcran a dit :
« de tout là-haut je veillerai sur vous ».
Mais pour certains, il aurait plutôt dit :
« de tout là-haut je vous maudirai ! »

Parce qu'à la Saint Fulcran
il pleut toujours !

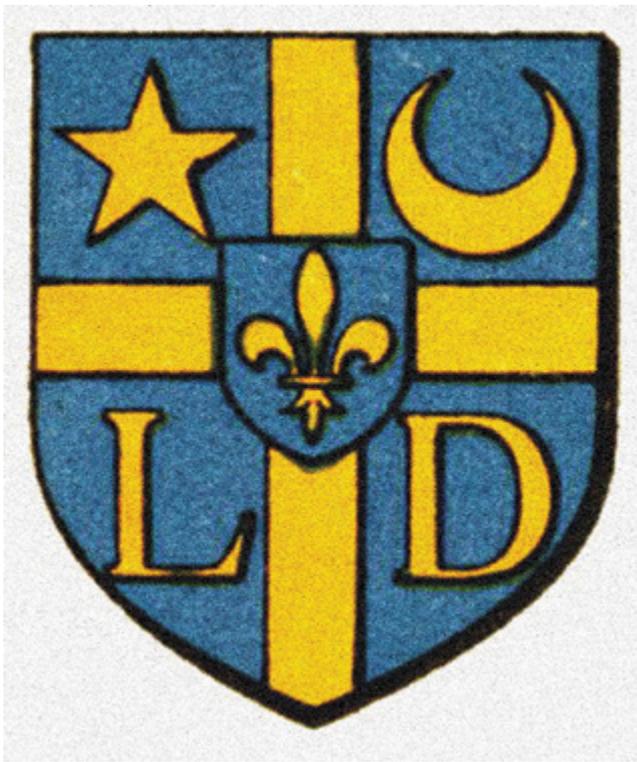
Et oui, rappelez-vous, le territoire est un carrefour.
C'est aussi un carrefour situé à la confluence des
climats, comme une marche entre le plateau du
Larzac et la plaine. En conséquence, les nuages en
venant de la mer sont chargés d'eau, se cognent
au plateau et, stoppés net, se vident sur Lodève.
C'est ce qu'on appelle le pissadou de Dieu,
c'est-à-dire, en français de souche

le pipi du créateur.

Entre le trafic de reliques, cette histoire de chasse
d'eau, et cette situation de marche-pied à l'origine
d'une pluie endémique, nous avons là les premiers
éléments constitutifs de la mauvaise réputation
de la ville qui n'attend qu'une chose :

redorer son blason.





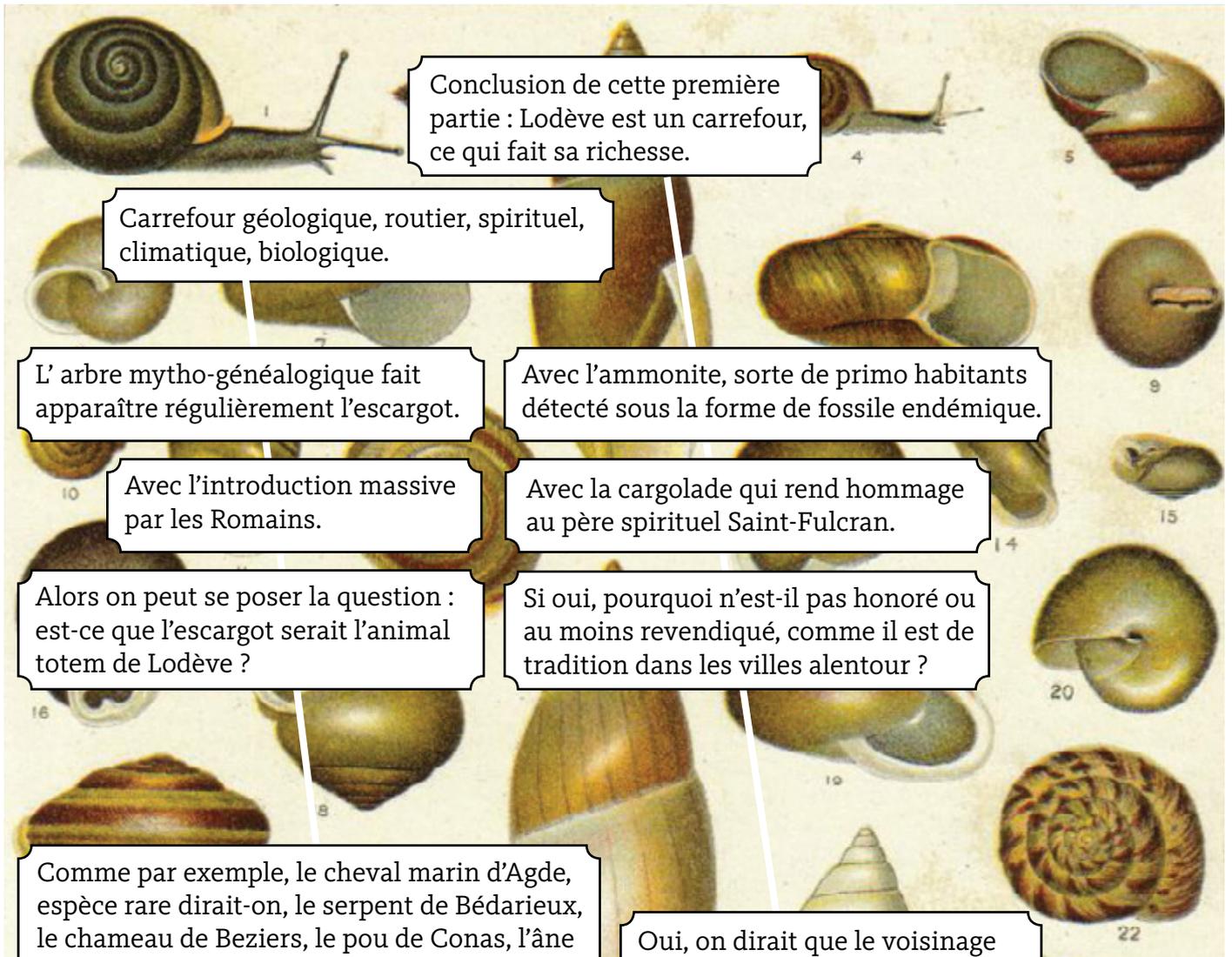
Alors, penchons-nous sur ce blason pour tenter d'y découvrir d'éventuels messages codés. Vous remarquerez que le blason comporte des symboles qui ne font pas de mystère : une étoile, un croissant et une croix... Ajoutons les initiales LD, ça vous fait penser à quoi ? Lodève peut-être, mais ce sont surtout les initiales de Lama Dalai, le Dalai Lama ! Quand on vous dit que Lodève est à la confluence des courants spirituels ! Savez-vous que le temple bouddhiste construit plus haut était à la recherche d'une ville d'accueil ? Il y avait deux pistes : une ville en Bretagne et Lodève. Le Dalai saisissant le message secret lancé par le blason de la ville choisit logiquement Lodève pour installer le temple. Lors d'un discours, il a même fait sa propre analyse de Lodève.



« Cette région et Lodève ont toujours été un lieu de croisement entre différentes cultures, entre différentes religions, entre différentes races. Vous êtes donc particulièrement bien placés pour appeler à une telle rencontre. » (Extrait de l'allocution du Dalai Lama).

Je cite :

Je fais les cigales pour l'ambiance. Kssii kssii kssii kssii kssii...



Conclusion de cette première partie : Lodève est un carrefour, ce qui fait sa richesse.

Carrefour géologique, routier, spirituel, climatique, biologique.

L'arbre mytho-généalogique fait apparaître régulièrement l'escargot.

Avec l'ammonite, sorte de primo habitants détecté sous la forme de fossile endémique.

Avec l'introduction massive par les Romains.

Avec la cargolade qui rend hommage au père spirituel Saint-Fulcran.

Alors on peut se poser la question : est-ce que l'escargot serait l'animal totem de Lodève ?

Si oui, pourquoi n'est-il pas honoré ou au moins revendiqué, comme il est de tradition dans les villes alentour ?

Comme par exemple, le cheval marin d'Agde, espèce rare dirait-on, le serpent de Bédarieux, le chameau de Beziers, le pou de Conas, l'âne de Gignac, le crabe de Marseillan, toute une ménagerie fort sympathique, n'est-ce pas ?

Oui, on dirait que le voisinage n'est pas des plus propices à la bonne entente intercommunale.

La manière dont Lodève a traversé les épreuves de l'histoire pourrait nous éclairer quant à sa dimension escargotesque.



Si nous cherchons un animal totémique autre que l'escargot, nous tombons rapidement sur le mouton du Larzac. En effet, l'eau est présente à Lodève, on l'a vu. Avec la laine fournie par le mouton, on peut donc tisser à Lodève, comme on tisse un peu partout en France. Avec Fleury, fleurit le drap de laine dès 1726, début de l'âge d'or lodévois grâce au monopole obtenu par le ministre De Fleury pour fournir les armées.

ICI EST NE
LE 22 JUIN 1655
ANDRÉ HERCULE DE FLEURY
EVÊQUE DE FREJUS
CARDINAL PRÉCEPTEUR
ET MINISTRE DE LOUIS XV
IL DONNA LA LORRAINE
À LA FRANCE
1655 - 1743

Lodève prend de l'importance en même temps que l'industrie textile. Elle devient sous-préfecture puis ville de garnison. Le train arrive. Tout va bien. Mais une lente agonie de l'activité débute, puis arrive le premier traumatisme lors de la guerre de 1914.

À peine la guerre commencée que le 12^e régiment basé à Lodève est décimé !

Dans les années soixante, c'est la fin de l'épopée industrielle avec la fermeture de la dernière manufacture. Lodève est vidée, entre en dépression économique et se renferme sur elle-même.



Autre fait marquant. Le général De Gaulle après son fameux discours d'Alger, disant : « Je vous ai compris ! », serait venu à Lodève et aurait dit : « Lodévois, Lodévoise, vous aussi, je vous ai compris ! ». Résultat, soixante familles de harkis sont accueillies à Lodève. Les hommes travaillent dans le bois. Les femmes, quant à

elles, maîtrisent un savoir faire particulier, le nœud noué. Ainsi, une fabrique de tapis, la Savonnerie, est spécialement construite pour elles. À partir de ce moment, grâce aux tapis de prestige issus de cet endroit, on peut dire que c'est la fierté d'une nation entière qui est tissée par des femmes venues d'ailleurs.



Au final, toute une culture trans-méditerranéenne voit le jour, mélangeant la chicha et la pétanque, le couscous et le pastis, le raï et le bal musette. Lodève accueille en son sein ces nouveaux

habitants. En son sein et même en son cœur, puisque beaucoup d'entre eux sont logés, encore aujourd'hui, en cœur de ville. Mais ce n'est, malgré tout, pas tout rose.



Mal perçue de l'extérieur, Lodève est même désignée par certains comme la ville des

arabes. Résultat, la ville continue à se recroqueviller après cette blessure narcissique.



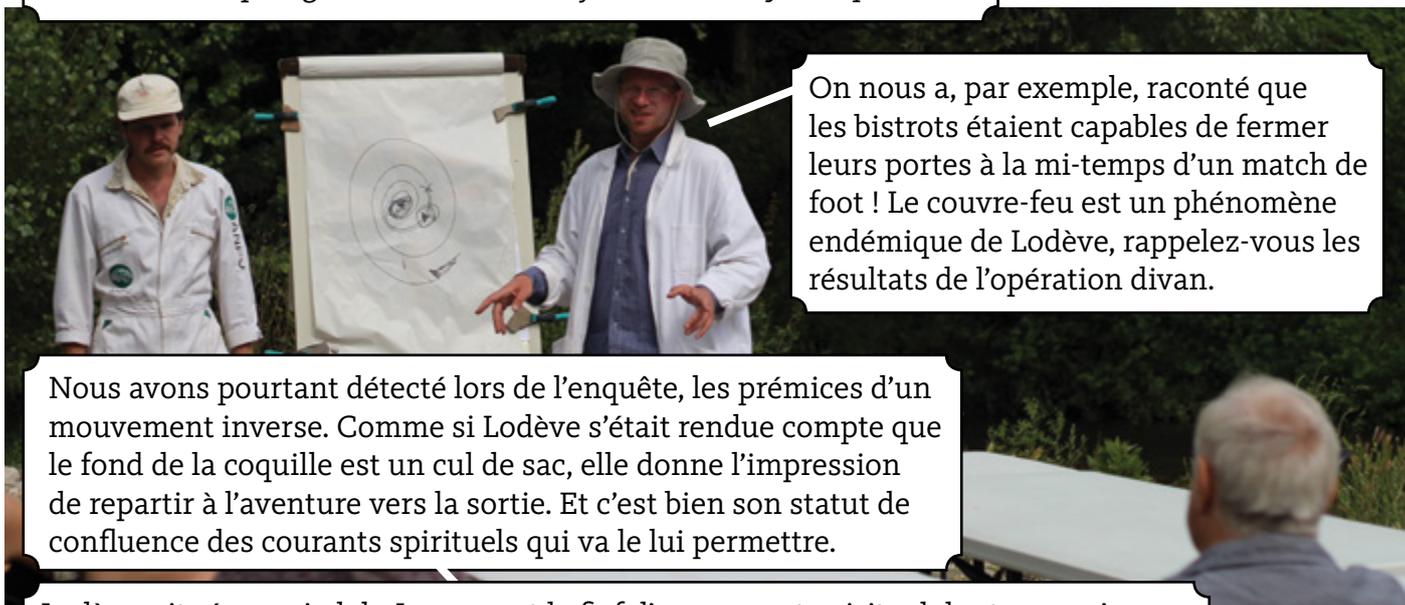
Une parenthèse euphorique dope la ville grâce à un rebond industrialo-économique à durée déterminée, créé par l'ouverture, par l'État, d'une mine d'extraction d'uranium. Mais c'est à se demander si le père État ne fait pas un cadeau empoisonné. Surexité par le yellow cake, Lodève a à peine le temps de reprendre

goût à la vie économique que cette dernière est à nouveau en berne. Le dopage à l'uranium n'a duré que le temps d'initier l'accouchement d'un nouveau quartier. Avec le départ prémédité du dealer de yellow cake, c'est la descente, et à nouveau le repli sur soi. Lodève s'endort.





Recroquevillée sur elle-même, Lodève subit, se cache donc du regard des autres, reste dans sa coquille et se trouve entraînée dans une spirale enfermante. Ainsi nous pouvons affirmer que les traumas successifs ont plongé Lodève dans un syndrome *élicyclonique*.

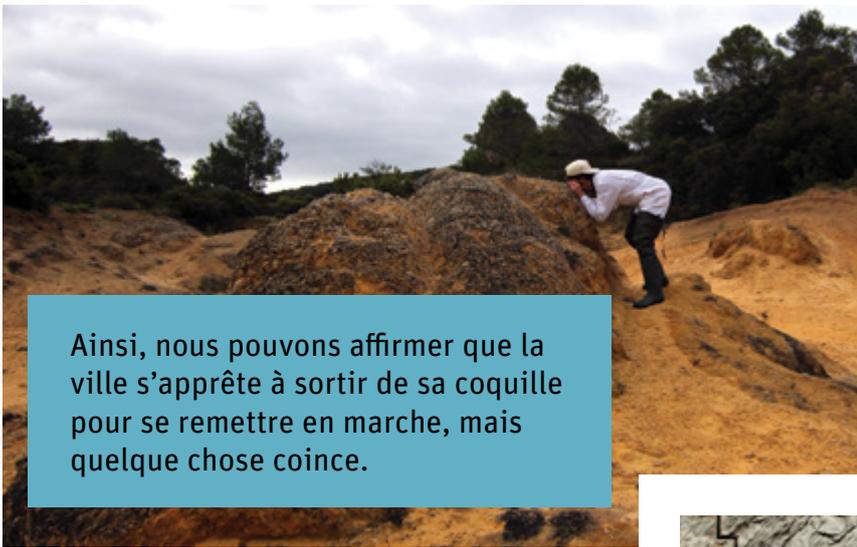


On nous a, par exemple, raconté que les bistros étaient capables de fermer leurs portes à la mi-temps d'un match de foot ! Le couvre-feu est un phénomène endémique de Lodève, rappelez-vous les résultats de l'opération divan.

Nous avons pourtant détecté lors de l'enquête, les prémices d'un mouvement inverse. Comme si Lodève s'était rendue compte que le fond de la coquille est un cul de sac, elle donne l'impression de repartir à l'aventure vers la sortie. Et c'est bien son statut de confluence des courants spirituels qui va le lui permettre.

Lodève, située au pied du Larzac, est le fief d'un courant spirituel dont nous n'avons pas encore parlé : les babas.. Aujourd'hui, il semblerait qu'une nouvelle génération de ce courant arrive avec les bobos, néo-ruraux qui tentent de réinventer la vie à la campagne, ou dans les petites villes. Or, si vous accouplez un baba avec un bobo, vous optez un babo. Et ce sont ces babos, sortes de confluenceurs, qui pourraient permettre à la ville de s'extraire définitivement de son syndrome *élicyclonique*, et ce, au rythme assumé de son animal totem qu'est l'escargot !





Ainsi, nous pouvons affirmer que la ville s'apprête à sortir de sa coquille pour se remettre en marche, mais quelque chose coince.



Depuis le début de notre mission, lorsque nous avons appris que nous devons psychanalyser Lodève, Urbain l'enchanteur n'a de cesse de nous poser cette question :

« Lodève, l'eau d'Ève soit, mais où est Adam ? »





Et d'un coup, nous est apparu Adam.

Nous avons trouvé Adam !

Si on considère que les berges des rivières de Lodève sont un peu le jardin d'Eden de la ville, l'enjeu du réaménagement des berges est de permettre aux habitants de profiter de cet Eden.



Alors donc, nous pouvons affirmer avoir trouvé Adam !

Adam c'est le chien !

Tout simplement parce que c'est Adam qui a crotté dans la pomme !



Et c'est bien connu, dans l'histoire de l'humanité, c'est à partir de ce moment que tout est parti en croquette !

Ainsi, pour que Lodève puisse vivre en symbiose avec son jardin, il faut simplement

qu'elle gère les déjections canines... Lodève doit se réconcilier avec son chien Adam.

Et c'est grâce à son animal totem l'escargot que la réconciliation va pouvoir se faire. Imaginez notre stupéfaction lorsque notre expert en malacologie nous a expliqué que l'escargot de Lodève, l'hélix algirus est surnommé le mange-merde ! C'est bien l'animal totemique de Lodève, le mange-merde, qui va pouvoir mettre la ville sur le chemin du plein épanouissement urbain !

Concrètement, comment cela va se passer ?
Nous vous proposons quelques pistes de projets.



Il faut quand-même reconnaître que les chiens ont cette sage précaution de rendre hommage à l'animal totem de Lodève en faisant leurs crottes en forme d'escargot. Nous proposons de les imiter en érigeant, à la confluence de la Soulandres et de la Lergue, une magestueuse table de désorientation gravée d'une forme d'escargot afin de guider le territoire. Ainsi, Lodève affirmerait, une fois pour toute, son Moi urbain à l'emplacement de sont PNSU (Point Névro-Stratégique Urbain).

Deuxièmement, nous vous proposons un projet d'urbanisme enchanteur à dimension paysagère, il s'agit du projet de crottager

partagé que nous vous avons esquissé sous la forme d'une maquette.

Lorsque vous détectez une belle crotte de chien, si possible en forme d'escargot comme celle-ci, vous commencez par la signaler en plantant au milieu du décor un petit drapeau biodégradable. Puis, vous paillez le tout et humidifiez l'ensemble. Il vous faudra renouveler cette opération plusieurs fois. C'est à ce moment que vous pouvez introduire votre élevage de mange-merdes. On a calculé qu'avec une seule crotte de chien on peut élever un bétail de cent à cent-vingt têtes.

Lorsque les mange-merdes ont définitivement fait disparaître la crotte de chien, vous pouvez, et c'est là l'astuce, récolter le fruit de votre travail pour l'emmener dans les cantines scolaires ou chez des professionnels de la restauration qui régaleront vos habitants avec une bonne cargolade !

Ainsi, avec le projet de crottager partagé, vos rues, berges, parcs et chemins seront autonettoyants, et s'inscriront dans un circuit court d'économie vertueuse et solidaire.



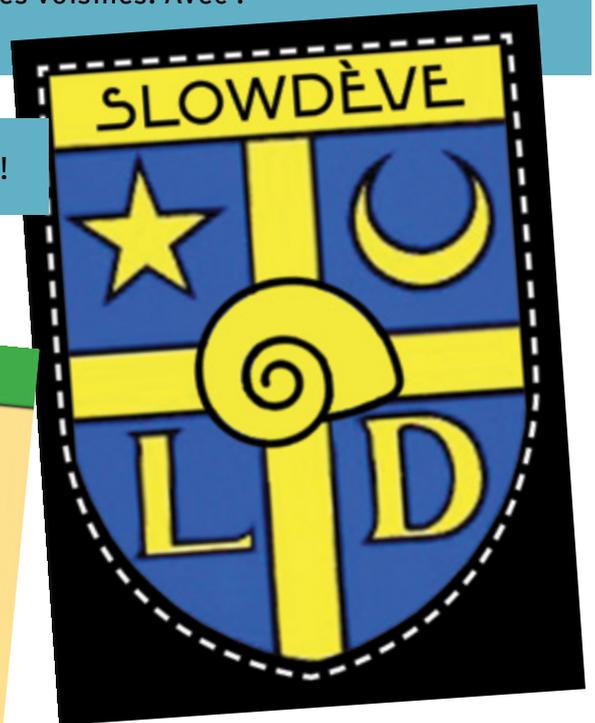
Et pour finir, nous vous proposons de lancer le classique projet de marketing urbain en diffusant une série de cartes postales qui

devraient redorer l'image de Lodève vis-à-vis des villes voisines. Avec :

Un nouveau blason figurant l'animal totem en son centre !



Le développement d'une nouvelle spécialité locale, le couscous aux boulettes d'escargot pour passer outre la risée provoquée par l'anecdote du couscous, annoncé comme plat typique de Lodève dans une émission populaire !



Et des slogans qui font mouche !





Cette présentation a été proposée en 2021 lors de réunions secrètes tenues en public à la confluence, trois fois d'affilée le 5 juillet, deux fois le 6 et une fois le 18 Septembre à la mégisserie. Lors de cette dernière, le public a eu l'occasion de goûter les premiers tests de

recettes de couscous boulettes d'escargot. Les votes, à main levée les yeux fermés, donc à bulletin secret, ont donné un résultat d'environ 60% des voix pour le développement des projets, 30% contre et 10% sans avis.

Le document que vous tenez en main a pour objectif d'aider Lodève à trouver le chemin de son épanouissement urbain, en mettant en lumière l'argumentaire justifiant la feuille de route suivante. Cette proposition

thérapeutique est issue de la psychanalyse urbaine de Lodève menée par l'ANPU en 2021 dans le cadre de l'opération Slowdève, commandée par Résurgence.

feuille de route

>>>> 2023

- Mise en œuvre d'une table de désorientation située à la confluence.
- Développement de partenariats avec les enseignants et les écoles pour le projet de crottager partagé.

>>>> 2024

- Organisation du premier séminaire de malacologie transcendantale (événement annuel).
- Recherche-développement sur le potentiel d'un marché de l'escargot à la Saint-Fulcran.
- Lancement du concours du meilleur couscous boulettes d'escargot.
- Organisation du crottager partagé en partenariat avec les écoles.

>>>> 2025

- Modification du blason de Lodève.
- Diffusion d'une nouvelle série de cartes postales.

>>>> 2027

- Commande à la Savonnerie d'un tapis en escargot pour l'Hôtel de ville.

>>>> 2027 >>>> 2032

- Pérénnisation des institutions escargotesques lodévoises.

>>>> 2032

- Demande de reconnaissance de l'escargot comme animal totem de Lodève auprès de l'UNESCO au titre du patrimoine culturel immatériel.

En partenariat avec le service Spectacle vivant (Résurgence, saison des arts vivants) et le service Eau, Rivière, Assainissement de la Communauté de communes Lodévois Larzac, la ville de Lodève, l'association Œuvre d'eau, avec le soutien de l'Agence de l'eau, dans le cadre du projet citoyen de réaménagement des berges de Lodève et de la Fête des rivières.



www.anpu.fr



Avril 2022.